

Le peintre Karel Liefoghe expose à la galerie Heckel de Cavailon ' ses souvenirs argentiques volés '



Le travail du peintre belge Karel Liefoghe mérite attention. D'un côté, il peint à partir d'anciennes photos, qui ne sont pas les siennes, des tableaux de souvenirs qu'il n'a pas vécu, mais qu'il aurait aimé vivre... Et de l'autre côté, Karel Liefoghe se fait graveur et nous propose toute une série d'œuvres radicalement différentes associant l'exigence du travail au trait et l'explosion colorée des comics. Une exposition en deux séquences qu'on peut découvrir à la galerie Heckel de Cavailon jusqu'au 28 février 2026.

La jeunesse de Karel Liefoghe aura été déterminante dans son travail artistique. Son enfance et son adolescence n'ont pas été très heureuses reconnaît-il. « Une jeunesse tourmentée » avoue-t-il. Après avoir fait ses premières armes à l'académie royale des beaux-arts de Gand, Karel devient photographe dans la pub avant d'être tireur photo. Un métier aujourd'hui presque disparu qui consiste à transformer

Ecrit par Didier Bailleux le 22 janvier 2026

les négatifs des pellicules argentiques en tirage papier. Aujourd'hui on imprime...



©Didier Bailleux / L'Echo du Mardi

Karel Liefoghe qualifie sa peinture ' d'expressive, brute et naïve'

Karel passe ensuite de l'autre côté de l'appareil en devenant photographe de presse, pour des journaux belges. Toutes ces expériences dans le monde de la photo ont nourri son parcours artistique. Mais les photos utilisées par Karel comme modèle ne sont pas les siennes, elles sont empruntées à d'autres. « Je vole l'image, je vole le souvenir » dit-il avec malice. Ces instantanés sont des situations de vie qu'il aurait aimé vivre, des souvenirs heureux qu'il n'a pas connus étant jeune. Cette réinterprétation des réalités des autres « libre et sensée » devient ainsi la sienne. Karel Liefoghe qualifie lui-même sa peinture « d'expressive, brute et naïve ». « Ma peinture me donne de la liberté », sans doute celle qui n'a pas eu.

Quant à son travail en linogravure, c'est un chantier perpétuel. Il s'enrichit au fil du temps. Il est conçu comme une histoire où chaque linogravure en est une étape. Elles se découvrent d'ailleurs une-à-une comme les planches d'une bande dessinée. L'idée sera ensuite d'en faire un ouvrage. Au fond le travail de Karel Liefoghe n'est pas sans rappeler celui de la photo où il y a d'abord un négatif pour devenir ensuite



Ecrit par Didier Bailleux le 22 janvier 2026

un positif.

Galerie Heckel
97 rue de la République
84300 Cavaillon
07 56 91 30 19

www.galerie-heckel.fr
galerieheckel@gmail.com

Karel Liefoghe
<https://karel-liefoghe.com>